

DANSE EUN-ME AHN
DANCING
GRANDMOTHERS

Je 15, Ve 16 octobre à 20h
Sa 17 octobre à 18h

SAISON 15.16
OPÉRA DE LILLE





DANSE

Durée ±1h30

EUN-ME AHN / SÉOUL
DANCING
GRANDMOTHERS



RENAISSANCE
18 APRIL 2015 - 17 APR 2015 11:30 - 13:00

Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Corée 2015-2016
www.anneefrancecoree.com



Ministry of Foreign Affairs
Republic of Korea

문화체육관광부
Ministry of Culture, Sports and Tourism

한국문화정보원
Korea Culture and Information Service
Ministry of Culture, Sports and Tourism

예술경영지원센터
Korea Arts Management Center

INSTITUT
FRANÇAIS

EXTRAS AUTOUR DU SPECTACLE

**INTRODUCTION
AU SPECTACLE
GRAND FOYER**
Samedi 17 octobre,
17h30

**BAR
ET RESTAURATION**
Jeudi 15 et vendredi
16 octobre,
dès 18h
Réservation possible :
06 71 58 05 32
contact@marie-et-lulu.fr



**CONCERT
DU MERCREDI**
Me 18 novembre,
à 18h
*Un chemin de sable
blanc* avec **Cho Joo-Seon**
pansori (chant coréen),
Françoise Rivalland
percussions.

L'OPÉRA EN FAMILLE !

Concilier grands appétits et petit budget,
c'est possible : la découverte se déguste en famille
à l'Opéra de Lille !

TRIO FAMILLE 18H
12-18 ans

3 SPECTACLES / 1 ADO + 1 ADULTE / 76€

DANCING GRANDMOTHERS
(Danse) - Sa 17 oct.

+

LE TROUVÈRE
(Opéra) - Sa 23 janv. & Sa 6 fév.

+

LE MONSTRE DU LABYRINTHE
(Opéra) - Ve 3 (20h) & Sa 4 juin

+33(0)362 21 21 21

WWW.OPERA-LILLE.FR

DANCING GRANDMOTHERS

Chorégraphie, direction artistique et scénographie
Eun-Me Ahn

...

Musique **Young-Gyu Jang**
Création lumières **Jin-Young Jang**
Vidéo **Tae-Seok Lee**

...

Danseurs
Eun-Me Ahn,
Hyosub Bae,
Jihye Ha,
Youngmin Jung,
Hyekyoung Kim,
Hyungkyun Ko,
Eisul Lee,
Kibum Kim,
Hyunwoo Nam,
Sihan Park

Les grands-mères

Mi Sook Lee, Lee Sub Shin, Mi-Kyoung Lee, Sun Deok Kim,
Chang-Nang Ahn, Jung Hee Yoon, Hee Sook Choi, Dal Hwa Chung,
Jung Nim Jang, Myung Hee Lee, Hong Bun Sun
Le grand-père
Sang Won An

...

Production : *Dancing Grandmothers* a fait l'objet d'une commande
du Doosan Art Center (DAC) en production partagée avec Eun-Me Ahn Company.
Coproduction : Festival Paris quartier d'été
Diffusion : Mister Dante / Didier Michel – Jean-Marie Chabot

Spectacle créé en février 2011 au Doosan Arts Center

...

Les représentations de *Dancing Grandmothers*
à l'Opéra de Lille reçoivent le soutien du
CONSULAT DU JAPON.



Consulat
du Japon



EUN-ME AHN : VOYAGE À LA RECHERCHE DES « DANCING GRANDMOTHERS »



Le public découvrira dans Dancing Grandmothers les images d'une vidéo documentaire réalisée par Eun-Me Ahn et sa compagnie en octobre 2011, au cours d'un voyage à travers les provinces coréennes à la rencontre de grands-mères vivant en zones rurales. Ce sont ces grands-mères, rencontrées au cours du voyage d'Eun-Me Ahn, qui participent avec les danseurs professionnels de la compagnie au spectacle présenté ce soir à l'Opéra de Lille.

En octobre 2011, j'ai entrepris un voyage à travers la Corée, au fil des routes et des rencontres, sans itinéraire prédéfini. Avec quatre danseurs de la compagnie, nous avons visité les provinces de Chungcheong, Jeolla, Gyeongsang et Gangwon et demandé aux grand-mères que nous avons rencontrées de danser pour nous, et les avons filmées. La plupart d'entre elles étaient de simples agricultrices coréennes sexagénaires, certaines avaient même plus de 90 ans ! Ces femmes n'ont jamais appris à danser ; notre projet était d'enregistrer dans leur simplicité rustique leurs mouvements et leurs rythmes. Toutes les grands-mères avaient l'air heureux en dansant. Heureuses de pouvoir encore danser, et heureuses que quelqu'un leur demande de le faire ! Cette rencontre était pour elles une opportunité de forger des contacts humains plus forts que dans tout autre contexte. Une fois nos intentions expliquées, les grand-mères ont immédiatement, de plein gré et sans aucune réserve, accepté de danser pour nous. Leurs danses étaient tellement naturelles et enthousiastes que mêmes les jeunes danseurs professionnels se sont mis à danser. Indépendamment de qui elles étaient, d'où elles venaient et de leurs professions, chacun de leurs mouvements représentait et révélait tout un style de vie. (...).

Les corps ridés de ces grands-mères étaient comme un livre ouvert recueillant près de 100 ans d'existence et leurs danses étaient comme un roman épique condensé dans un rythme intense et une énergie fabuleuse. À chaque rencontre, leur gestuelle nous racontait un bout de l'histoire moderne de la Corée. Nous nous rendions compte que leurs corps étaient eux-mêmes un livre d'histoire de notre pays.

Ce projet témoigne d'une histoire écrite par leurs corps. Nous leur devons le plus grand respect, en recueillant à travers elles l'histoire d'un siècle, telle qu'elle est enracinée dans l'individualité de leurs corps et dans la multitude de la nation.



PROJECTIONS, GRAND HALL

Photos recueillies lors du voyage d'Eun-Me Ahn dans les provinces coréennes.



Considérez-vous que votre œuvre, et plus particulièrement *Dancing Grandmothers*, a une dimension politique ?

Tout art fait partie de la société et porte une forme de questionnement social et donc, des aspects politiques.

Nous sommes tous concernés par ce que devient la société. *Dancing Grandmothers* part du fait qu'aujourd'hui, l'humain peut vivre jusqu'à 100 ans. Nous devons nous adapter à ce changement, trouver comment prendre soin de nos personnes âgées et penser à notre propre vieillesse. Car le taux de natalité baisse, on ne se marie presque plus. La population change irrémédiablement. Cette question de société influe aussi sur la politique. Tout le monde doit s'en préoccuper.

La pièce ne porte d'ailleurs pas que sur les grands-mères. Les jeunes danseurs les accompagnent, essayent de copier leurs mouvements et finalement, tout le monde danse ensemble.

L'union est notre seule réponse.

C'est le message que j'essaie de transmettre.

En sillonnant la Corée à bicyclette pour rencontrer des femmes âgées, vous cherchiez aussi à montrer ce que le corps peut raconter d'une histoire collective...

Depuis 1988, j'ai créé beaucoup d'œuvres pour les théâtres et je voulais avant tout savoir ce que la danse pouvait représenter socialement, voir comment les gens de la rue dansent. Aussi, en regardant ma mère danser librement dans la maison, j'ai vu en elle une part d'histoire et me suis dit qu'on allait la perdre à jamais. Alors, en 2010, j'ai pris une caméra et suis partie pendant des mois à la rencontre de grands-mères avec quelques danseurs.

Ces femmes sont nées autour de la Deuxième Guerre mondiale, leur

adolescence a été marquée par la guerre de Corée et elles ont assisté à la modernisation fulgurante de la société. Nous avons importé la machine à laver, la télévision, le téléphone et cela a changé leur style de vie. Elles avaient quatre à six bébés pour soutenir la croissance du pays et pas de temps pour elles-mêmes. Nous ne verrons plus jamais ce genre de générations ! Les technologies ont ensuite bouleversé la Corée, toute cette expérience a marqué leur corps.

Elles se sont coupées de leur féminité, mais restent des épouses très travailleuses. Leur condition physique est d'ailleurs meilleure que ce à quoi je m'attendais pour des personnes de plus de 60 ans !

La plus vieille a environ 95 ans.

Elles n'ont pas de technique, mais les émotions et les expériences qu'elles expriment à travers leurs danses changent notre regard sur elles. Parfois, c'est encore plus beau que de regarder des corps d'artistes au travail.

Votre travail traduit ce métissage des cultures coréenne et occidentale. La transe du premier acte du spectacle peut d'ailleurs évoquer un rituel chamanique contemporain avec sa musique techno. Est-ce ainsi que vous l'avez conçu ?

Le chamanisme est une religion très répandue en Corée, que nous étudions tous. Nous en retrouvons l'influence dans la musique, le rythme basique des cérémonies, la danse traditionnelle et, inévitablement, dans mon travail.

C'est dans mes gènes.

Mais je n'ai pas conçu cette partie du spectacle comme un rituel. Il s'agit plutôt de préparer le corps des danseurs à copier les mouvements des grands-mères que nous regardons sur film dans le deuxième acte.



Audace, folie, humanité

Souvent comparée à Pina Bausch, dont elle fut l'amie et l'invitée à plusieurs reprises, Eun-me Ahn ne partage réellement avec elle que la tendresse pour l'être humain et le désir de faire du théâtre un lieu de rencontre et de célébration. Chorégraphe la plus excentrique de la Corée du Sud, où elle est née en 1963, elle milite pour l'indifférenciation des genres par ses choix de costumes et le crâne rasé qu'elle arbore depuis 1992.

Elle entreprend dès l'enfance sa formation en danse, passe par une université de Séoul et se perfectionne à la Tisch School of the Arts de New York alors qu'elle est déjà danseuse et chorégraphe professionnelle.

Elle passe six ans aux États-Unis où son originalité est remarquée et encensée. De retour en Corée, elle dirige la Daegu City Modern Dance Troupe de 2001 à 2004 et signe la Cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football en 2002. Novatrice dans les thèmes et les formes qu'elle présente, elle remet en question la société coréenne tout en valorisant son patrimoine.

Par exemple, elle collabore à la conception d'éclairages en s'appuyant sur la symbolique des couleurs dans le chamanisme ou mêle légende, traditions musicales, pop et nudité pour inviter au pardon et à l'audace. Créatrice intrépide, elle a déjà dansé avec un poulet, planté des coups de hache dans un piano ou déchiré sa robe pour en distribuer les lambeaux. Avec quelque 90 créations très diversifiées et marquées par les contrastes, elle a changé le visage traditionnellement zen de la danse asiatique.

Je fais courir mes danseurs pour favoriser une transformation des corps.

C'est le tempo de leur vie ! Et la musique techno marque le rythme des temps modernes.

La gestuelle est simple parce qu'elle s'inspire de celle des grands-mères, mais j'y ai mis la fougue et le dynamisme de la jeunesse.

Et si vous courez sans cesse pendant 20 minutes, votre corps capte différemment l'espace et le temps, l'énergie.

Ça vous transforme. Cela peut donner l'impression d'un rituel chamanique.

Et les grands-mères, comment vivent-elles l'expérience du spectacle, qu'en retirent-elles ?

Je commence par demander si elles veulent voyager, parce que j'essaie d'emmenner celles qui n'en auraient pas les moyens.

Quand je les informe qu'elles seront sur scène, elles disent qu'elles ne sont pas de bonnes danseuses ; je leur réponds de ne pas s'inquiéter. Je ne leur enseigne jamais rien. Je leur demande juste de porter ce qu'elles veulent et de suivre les danseurs qui aident à les mettre à l'aise. Elles n'ont pas à se souvenir de l'ordre des mouvements.

Après coup, elles sont ravies et se sentent comme des reines !

Et elles rajeunissent ! De plus en plus.

Elles se souviennent des applaudissements, des personnes qui ont serré leurs mains, leur ont souri. Cette expérience provoque de très nombreuses rencontres et rend les gens heureux.

C'est stupéfiant.



L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE,
LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE,
LA RÉGION NORD-PAS DE CALAIS,
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
(DRAC NORD-PAS DE CALAIS).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra bénéficie du soutien du CASINO
BARRIÈRE de Lille.



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES ET RÉSEAUX



Illustration Loren Capelli pour BelleVille
Photographies :
CRÉDITS PHOTO ©Young-Mo Cheo

L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie ses partenaires pour leur soutien

GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA



En finançant une représentation supplémentaire
d'un grand titre d'opéra (*Le Trouvère* de Verdi
cette saison) la FONDATION CRÉDIT MUTUEL NORD
EUROPE favorise l'accès du plus grand nombre
au répertoire lyrique. Son soutien aux actions *Place(s) aux
Jeunes I*, permet par ailleurs aux moins de 28 ans
de bénéficier de tarifs exceptionnels.

MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



Mécène principal de la saison depuis 2014, le CIC NORD
OUEST apporte un soutien spécifique aux productions
lyriques, *Le Trouvère* de Verdi et *L'Orfeo* de Monteverdi,
pour cette saison.

LES PARRAINS D'ÉVÉNEMENTS



LES MÉCÈNES ASSOCIÉS



LES PARTENAIRES ASSOCIÉS



Contact : entreprises@opera-lille.fr

02 — 13.12.2015

DECEMBER DANCE

15 INTERNATIONAL
DANCE
FESTIVAL

BRUGES
belgium

World premieres

dance

live music

curated by
JAN FABRE

performances

#DECEMBERDANCE
INFO & TICKETS
WWW.DECEMBERDANCE.BE
+32 70 22 33 02
+32 50 44 30 60

presented by

CONCERTGEBOUW
BRUGGE

BRUGGE
CULTUUR
CENTRUM
BRUGGE

Vlaanderen
vlanderen.be

west-vlaanderen
westvlaanderen.be

BRUGGE

DeMorgen. Knack Klara

focur/lurv

FLUXYS

FLUXYS

FLUXYS

FLUXYS

foto: © Phil Griffin

WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
+33 (0)362 21 21 21

@OPERALILLE

